



Gilbert Degrémont

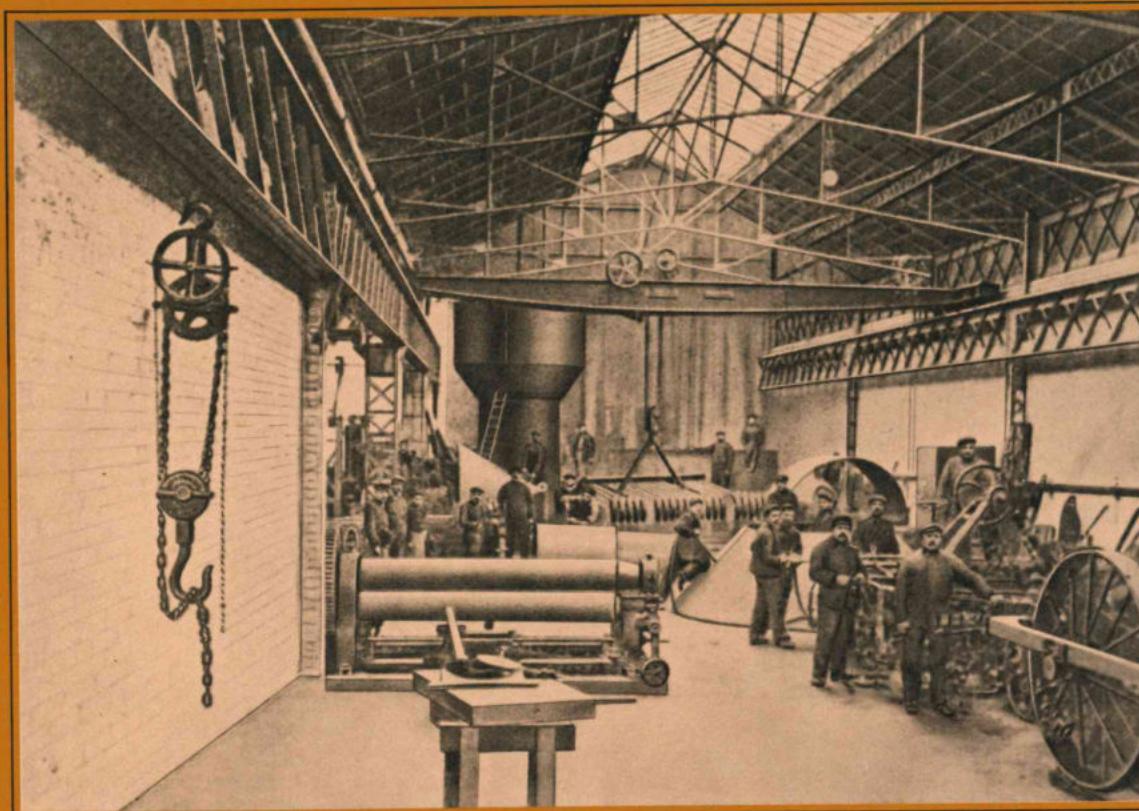
Un an après la disparition de Gilbert DEGRÉMONT  
ce modeste opuscule essaie d'évoquer la mémoire  
d'un homme exceptionnel et de son œuvre.

Il n'a d'autre but que de raviver son souvenir dans  
le cœur de ses amis qui furent nombreux, et dont  
vous étiez.

DEGRÉMONT.



3304

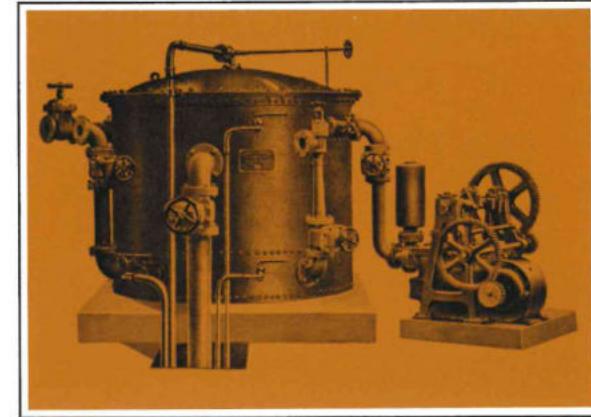
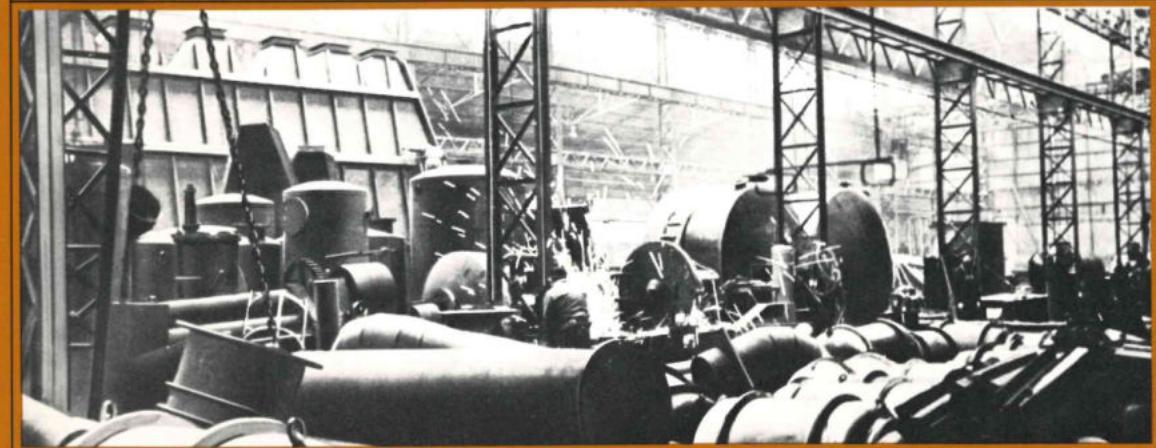


*Les ateliers  
de chaudronnerie du Cateau  
1923*

# Gilbert Degrémont

1908-1974

NAISSANCE  
D'UNE  
INDUSTRIE



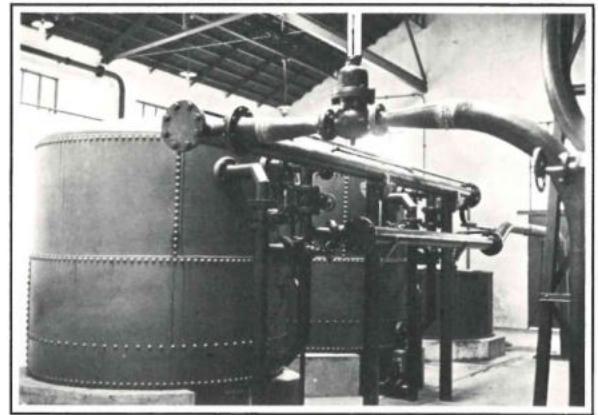
C'est l'atonie d'entre les deux guerres.  
Peu de croissance démographique,  
peu de développement industriel.

On commence en France à penser à l'eau ;  
on se rend compte que les sources et les  
puits ne sont pas intarissables ; le souci de  
l'hygiène commence à déborder les grandes  
villes pour atteindre le milieu rural.

Au Cateau, petit bourg du Cambrésis bien  
connu des écoliers par le célèbre traité,  
comme aussi des milieux artistiques grâce  
à l'un de ses enfants le peintre Matisse,  
une chaudronnerie dirigée par Emile  
DEGRÉMONT cherche à spécialiser sa  
production sous l'aiguillon de la crise.

Après divers essais : les économiseurs, les  
poches de fonderie, les ponts-bascules, etc.,  
l'idée vient à Emile DEGRÉMONT de  
s'orienter vers le traitement de l'eau. Il  
observe ce qui se fait à l'étranger et s'en  
inspire.

C'est d'abord la création des épurateurs à  
purge continue pour l'alimentation des  
chaudières. Puis des appareils plus  
élaborés tels que les épurateurs à la baryte.  
Le domaine des eaux potables est abordé  
par les déferriseurs, les filtres.



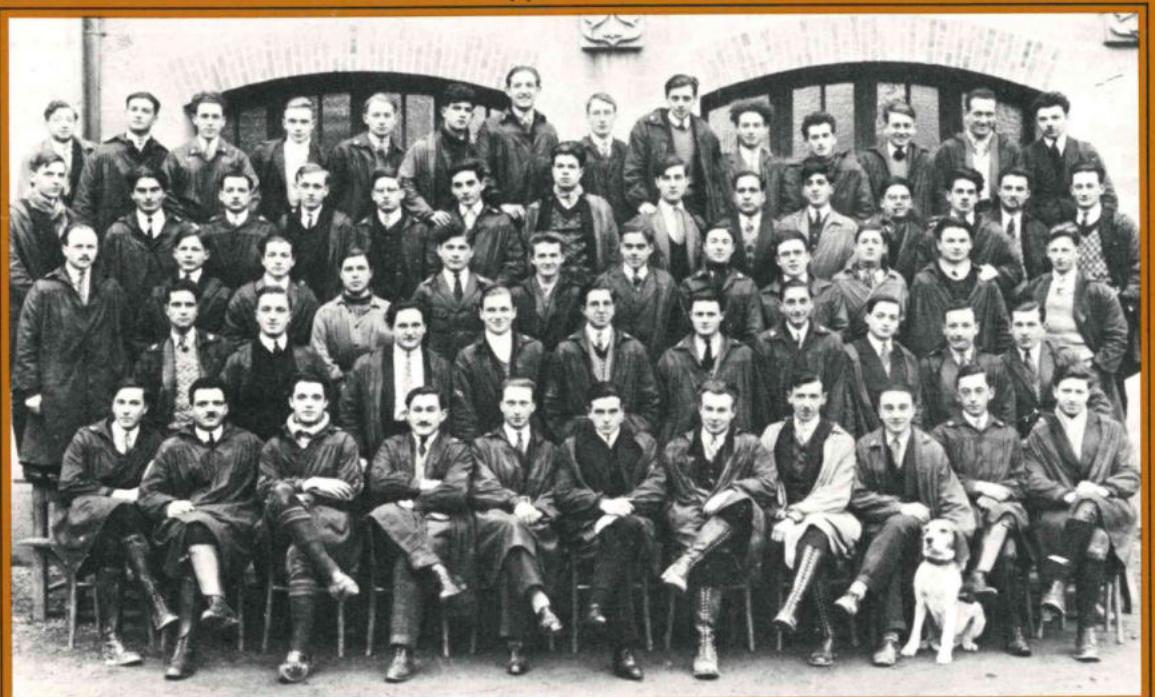
Très vite la société montre son dynamisme en réussissant des affaires spectaculaires comme la déferrisation des eaux de Saïgon-Cholon.

Dans ce marché naissant une certaine concurrence existe déjà, mais les réalisations sont encore rares. La clientèle est diverse : industriels, communes, sociétés de distribution d'eau potable ; parmi celles-ci la Société Lyonnaise des Eaux et de l'Eclairage séduite par le sérieux de cette société du Nord, va devenir un client fidèle et privilégié avec lequel les relations techniques et commerciales ne vont cesser de se resserrer.

Emile DEGRÉMONT s'entoure bientôt de ses fils Etienne et Gilbert, qui lui apportent une aide efficace. Le second, Gilbert, se montre particulièrement intéressé par les problèmes de l'eau, tandis que son frère Etienne se consacrera au développement de l'activité « chaudronnerie et constructions métalliques ».



SAIGON - CHOLON  
1933

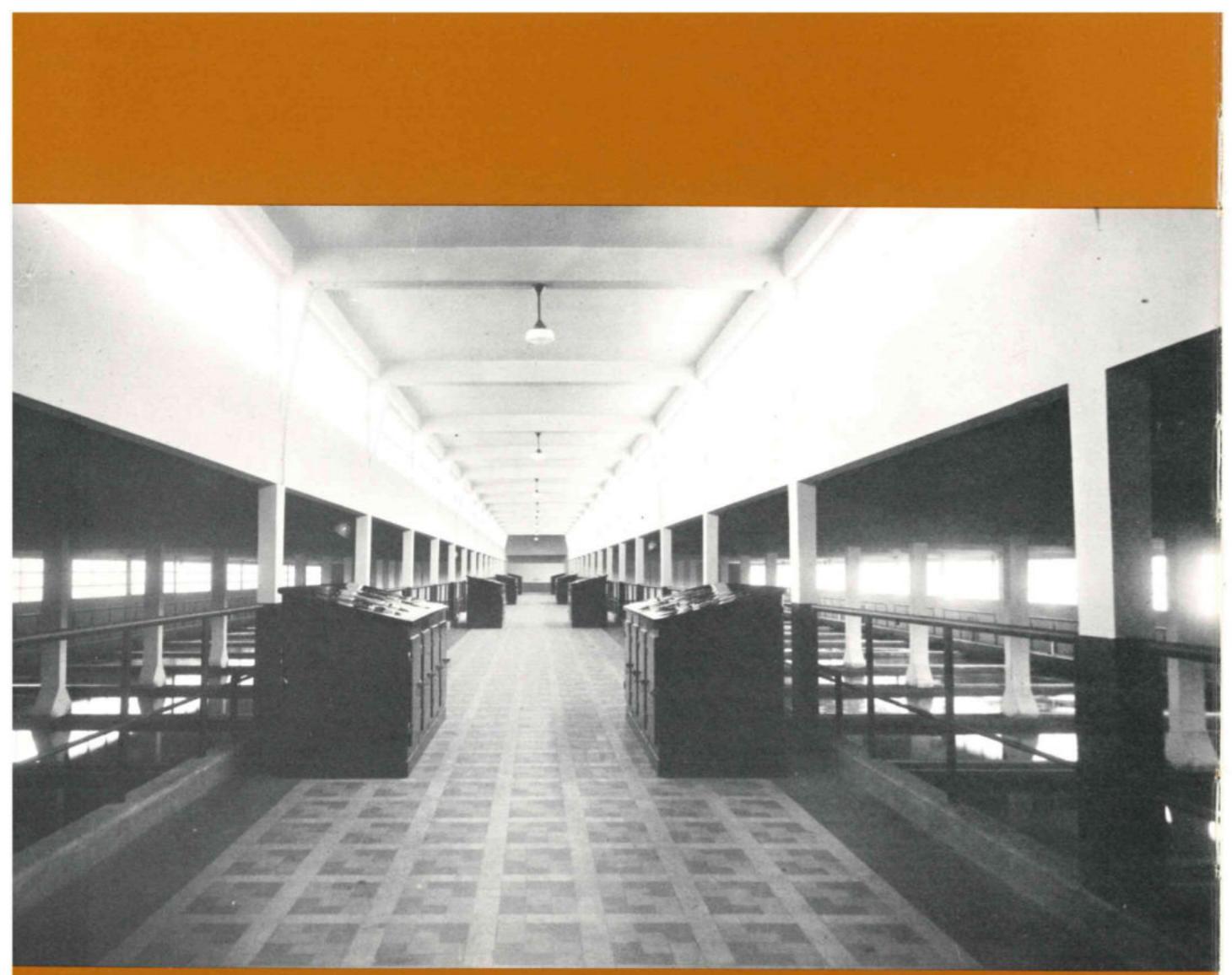


*Promotion 1927  
de l'Institut Agronomique de Rennes*



D'abord tenté par l'agriculture, Gilbert DEGRÉMONT achève ses études à l'Institut Agronomique de Rennes, mais il revient cependant prendre sa place dans l'entreprise après avoir effectué son service militaire dans l'aérostation.

Très vite il entrevoit l'avenir des problèmes de l'eau. Il comprend que tout reste à faire dans ce domaine et son esprit créateur se passionne dans cette voie. Aussi lorsque son père se retire des affaires, il quitte le Cateau pour fonder à Paris une S.A.R.L. : les Etablissements Emile DEGRÉMONT, uniquement spécialisés dans le traitement de l'eau.



SAINT-ÉTIENNE  
1947

Entre-temps Gilbert DEGRÉMONT a obtenu les premiers succès qui vont assurer le véritable démarrage de la société. La liste en serait déjà longue, mais il faut citer la ville de Saint-Etienne : installation énorme pour l'époque qui traite 2 000 m<sup>3</sup>/heure, avec des appareils déjà modernes puisque les filtres sont à lavage automatique. Cette affaire difficile est obtenue après de longs essais sur place conduits par ses collaborateurs de l'époque, ouvriers de la première heure, parmi lesquels il faut citer principalement le regretté Roger LEVIEL.

Il crée en France huit agences qui sont encore bien modestes. Elles ne comportent généralement qu'un représentant. A Rennes, Eugène PEYRE est particulièrement actif et réussira à littéralement consteller la Bretagne et la Normandie d'installations de toutes sortes. Gilbert DEGRÉMONT aime lui prêter main forte dans cette région qu'il connaît bien et où le rattache les souvenirs encore récents de ses études.

Il prend également à ses côtés Sarkis BALABANIAN, lui aussi trop tôt disparu, pour s'occuper de la réalisation des installations, et son beau-frère Pierre DUFLO pour le décharger de la partie administrative et financière.

La première équipe est constituée et va pouvoir prendre son élan. Fort de ses premiers succès en France il se tourne vers l'étranger. D'abord en Europe, c'est l'affaire d'Eupen qui va lui permettre de créer très vite une filiale en Belgique : SOVETREAUX, devenue depuis DEGRÉMONT-SOBELCO, à la tête de laquelle il place Raymond ALEXANDRE qui sera pour lui un ami très cher, et dont la disparition prématurée l'affectera beaucoup.

Mais il veut aller plus loin. C'est alors qu'apparaît son audace extraordinaire. Dans une France exsangue, préoccupée de sa reconstruction, où les industriels ont perdu depuis la guerre de 1914 le désir de travailler à l'étranger, il sent que dans ce domaine tout neuf de l'eau la réussite appartiendra à ceux qui oseront. Et il sait oser.



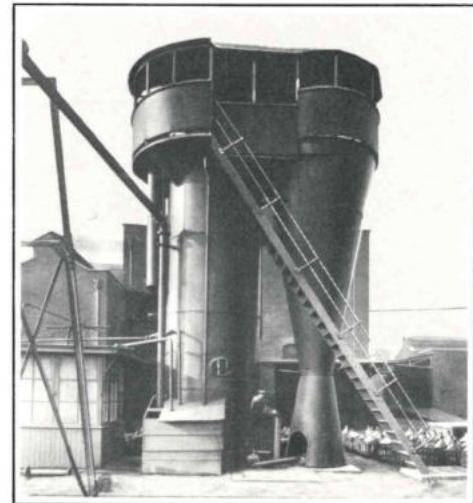


Rueil-Malmaison :  
les ateliers - le Siège Social

Payant comme toujours de sa personne il recherche des débouchés en Egypte et dans les territoires d'Outre-Mer ; il enregistre ainsi les premières réussites à l'exportation, à la Compagnie des Eaux du Caire, en Afrique Equatoriale Française, en Algérie.

Entre temps il se rend compte qu'il sera bientôt freiné dans son développement par l'insuffisance des locaux parisiens, et bien avant la poussée vers l'ouest qui va envahir la banlieue, il achète un terrain à Rueil-Malmaison et y construit un premier bâtiment, qui après de nombreuses modifications reste encore aujourd'hui le siège social.

L'essentiel est fait pour permettre un grand développement. Gilbert DEGRÉMONT va pouvoir montrer son extraordinaire génie industriel.



POINTE NOIRE

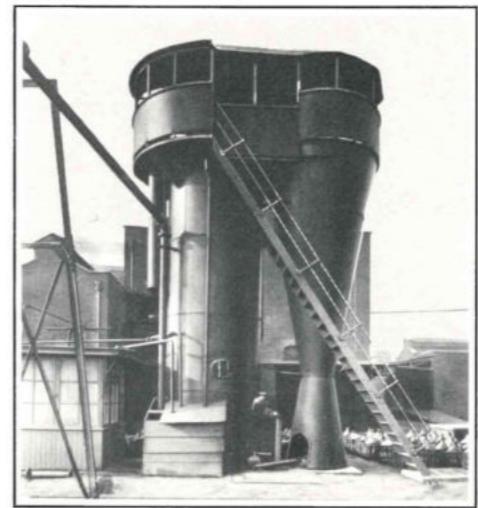


Rueil-Malmaison :  
les ateliers - le Siège Social

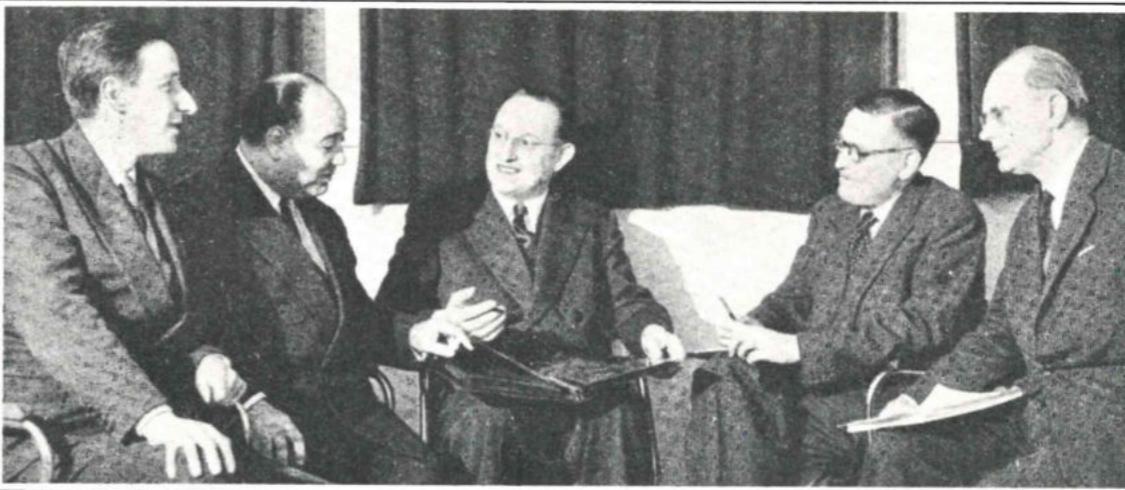
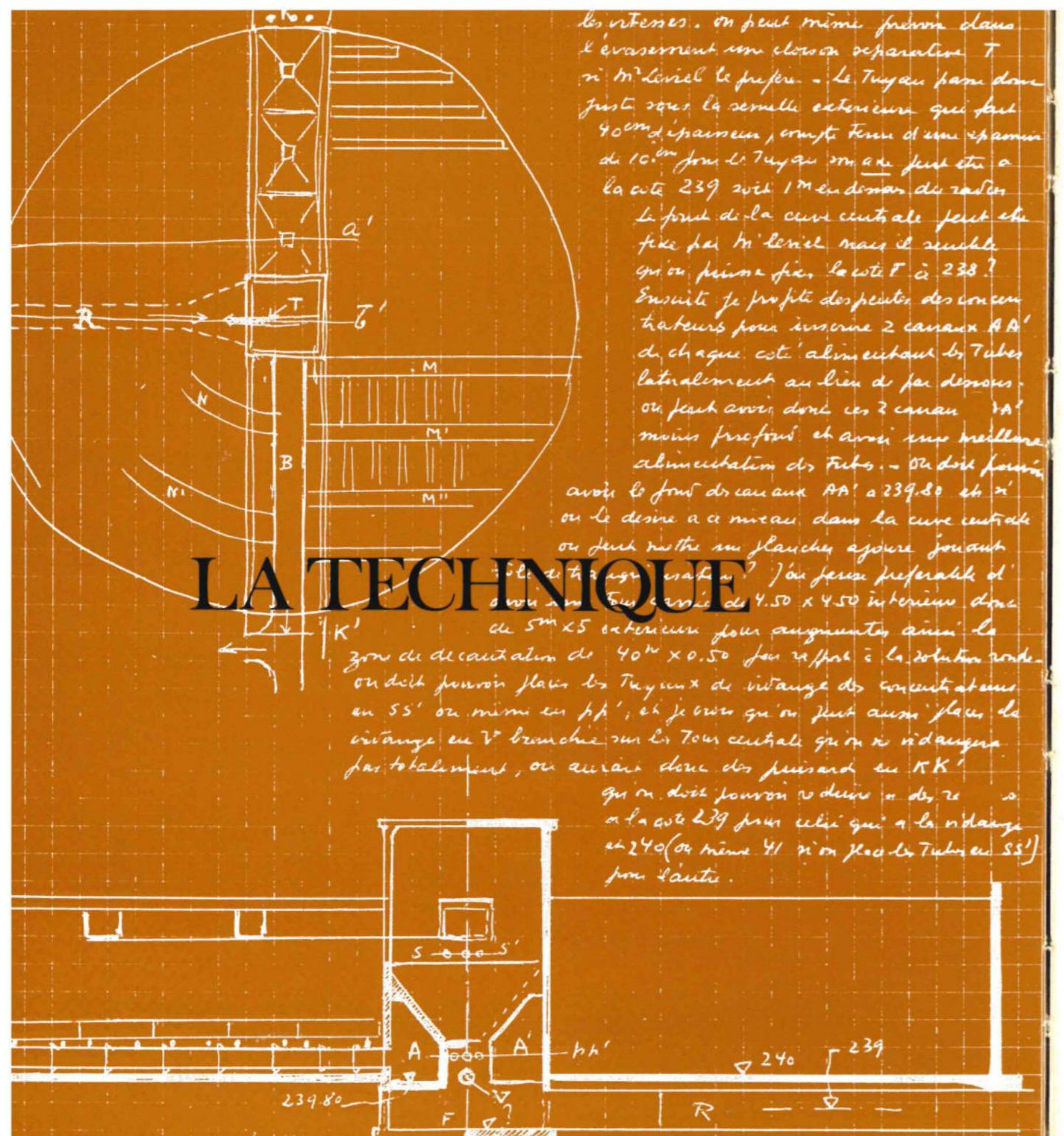
Payant comme toujours de sa personne il recherche des débouchés en Egypte et dans les territoires d'Outre-Mer ; il enregistre ainsi les premières réussites à l'exportation, à la Compagnie des Eaux du Caire, en Afrique Equatoriale Française, en Algérie.

Entre temps il se rend compte qu'il sera bientôt freiné dans son développement par l'insuffisance des locaux parisiens, et bien avant la poussée vers l'ouest qui va envahir la banlieue, il achète un terrain à Rueil-Malmaison et y construit un premier bâtiment, qui après de nombreuses modifications reste encore aujourd'hui le siège social.

L'essentiel est fait pour permettre un grand développement. Gilbert DEGRÉMONT va pouvoir montrer son extraordinaire génie industriel.



POINTE NOIRE



Dès le début il est passionné par les problèmes techniques et acquiert une très grande compétence dans son métier qui englobe d'abord les eaux potables et les eaux industrielles. Viennent ensuite les eaux résiduaires, qu'il abordera bientôt avec un égal succès.

Fidèle à un principe dont il ne se départira jamais, il se refusera à déborder du cadre de l'eau qui restera toujours son métier. Conscient de l'importance de ces problèmes il crée bientôt un véritable service de recherche et développement, sous la direction de Roger LEVIEL, service qui rassemble plusieurs ingénieurs de qualité et d'avenir.

Il sait en effet que la réussite ne peut venir, aussi bien en France qu'à l'étranger, que d'une suprématie technique. Il faut que la société soit à l'avant-garde de tous les procédés pour qu'elle puisse prendre la tête de la profession.

Habilement conseillé par Roger LEVIEL il prend une décision qui pèsera d'un grand poids dans l'avenir de la société : la licence des procédés INFILCO, importante société américaine.

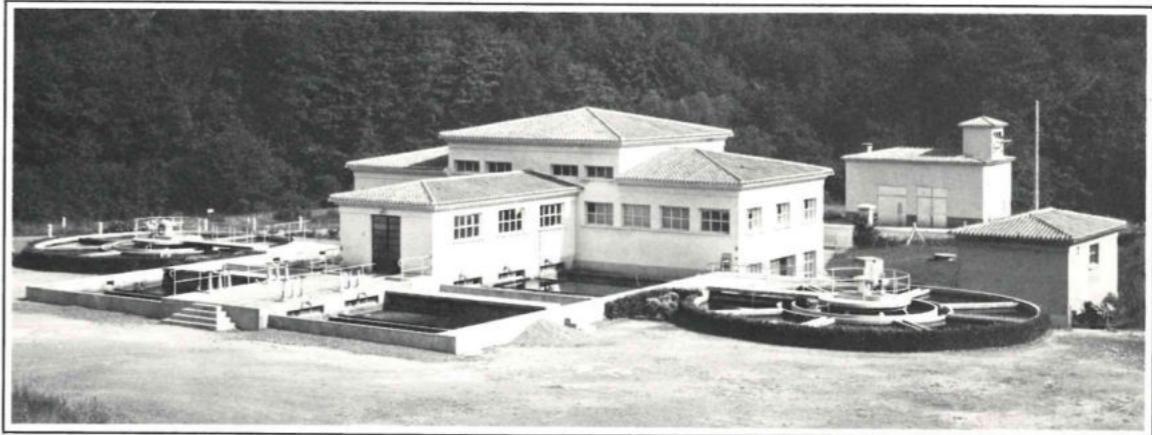
En effet il faut aller vite et il serait trop long de tout produire par soi-même. Les américains ont une certaine avance sur l'Europe, en la matière comme dans bien d'autres, et INFILCO, société d'abord basée à Chicago puis à Tucson, possède un certain nombre de procédés et d'appareils qui vont constituer un arsenal très riche pour l'époque.

Mais son dynamisme technique est tel que lorsque Roger LEVIEL inventera le « Pulsator » il se séparera peu après d'INFILCO, volant ainsi de ses propres ailes.

C'est lui qui, dès le début de l'existence de la société aura l'idée de la création du Mémento Technique de l'Eau, ouvrage dont les éditions se succèderont au cours des ans, et connaîtra un succès grandissant dans le monde entier.



## L'EXPANSION



*La Plaine de Luçon*

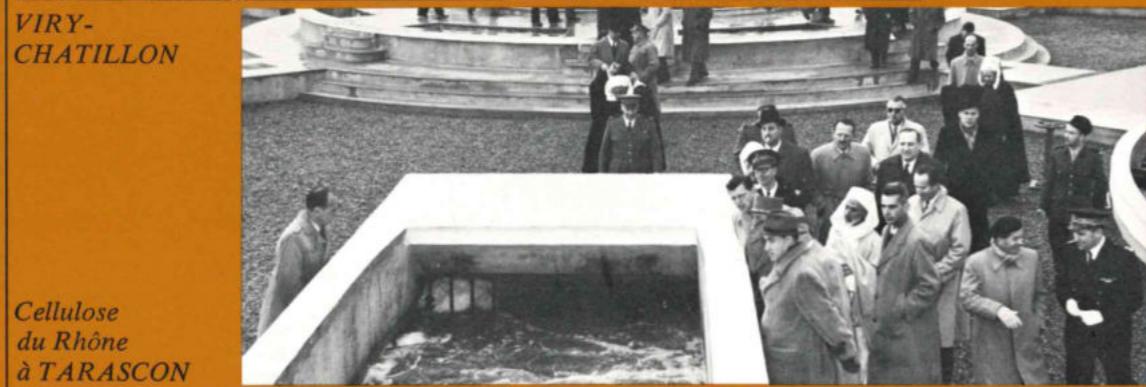
De nouvelles affaires vont marquer une étape importante dans sa vie d'industriel. Il va d'ailleurs s'en occuper personnellement. En France la station de Viry-Châtillon avec la S.L.E.E., le Syndicat de la Plaine de Luçon avec la S.A.U.R., et toute une série d'installations d'eaux industrielles pour l'alimentation de papeteries. A l'étranger l'affaire de Casablanca mise au concours par la Société Marocaine de Distribution, filiale de la S.L.E.E. Après des négociations difficiles et un projet technique

particulièrement élaboré, il obtient le contrat pour cette affaire dont il surveillera lui-même la réalisation. Casablanca restera l'une de ses plus belles réalisations, et fait encore aujourd'hui l'orgueil de ceux qui l'exploitent.

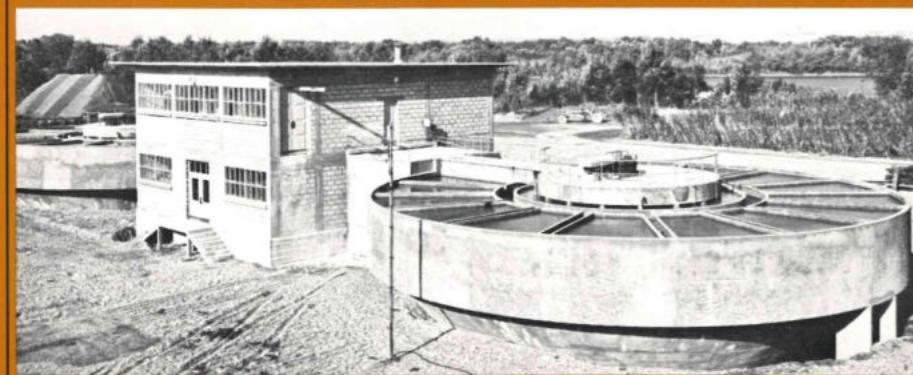
Poursuivant son effort de structuration il a confié entre temps à Sarkis **BALABANIAN** le soin difficile de l'aider dans sa tâche d'exportateur, notamment dans les pays d'Orient et d'Extrême-Orient. Et c'est alors le début d'une éblouissante réussite à l'étranger qui étonne le monde industriel.



VIRY-  
CHATILLON



Cellulose  
du Rhône  
à TARASCON



CASABLANCA



CALI



# entreprise

Le bi-mensuel de  
l'homme d'action

1<sup>er</sup> MARS 1955 N° 47



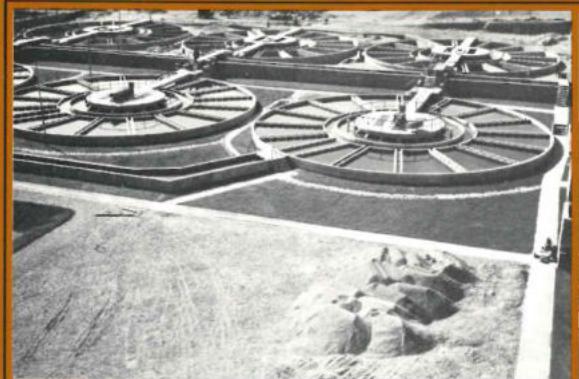
Gilbert Degremont  
enlève ses adjudications  
sur le marché mondial.  
(Voir notre article page 10.)

Ce sont les réalisations de Djakarta, de Téhéran et surtout de Lima. Cette affaire mérite une mention particulière car elle est entièrement conçue et réalisée par Gilbert DEGRÉMONT qui se trouve sur place confronté à un problème de délai. La réalisation ne sera possible que s'il peut garantir qu'elle sera terminée en moins de huit mois ; c'est le genre de pari que Gilbert DEGRÉMONT sait tenir.

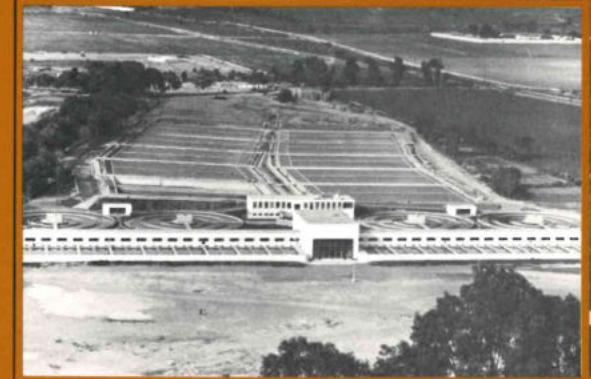
Dans les délais voulus il réussit à réaliser la batterie filtrante, donnant de l'eau à la ville pour la date prévue, puis il fait précéder les filtres d'un ensemble de quatre décanteurs « Pulsator » de grandes dimensions, pratiquement les premiers à l'échelle industrielle. La réussite est totale et la renommée de la société s'étend sur tous les continents.

Dans les pays industrialisés il comprend que l'exportation est difficile et il fonde des filiales. La liste en est longue. Il s'attache particulièrement à certaines d'entre elles : la Belgique, l'Espagne, l'Argentine, le Canada...

TEHERAN



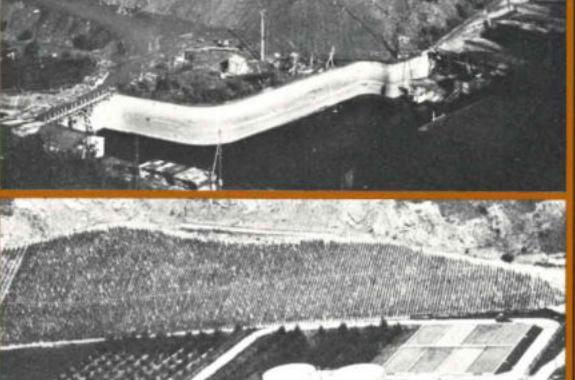
LBEUF



LIMA



EUPEN



SION

## LA MUTATION

Les années passant il se rend compte que la rapidité de l'expansion risque, non de le déborder lui-même, mais de dépasser un jour ses moyens financiers. Bien épaulé par Pierre DUFLO il choisit donc avec courage et détermination de précéder et de contrôler le phénomène. C'est la raison de sa fusion avec l'A.C.F.I. en 1958. Il accepte alors d'introduire pour moitié dans le capital un Groupe important : **TRACTION** et **ELECTRICITE** qui contrôlait l'A.C.F.I., société spécialisée dans les eaux industrielles. Cette fusion est particulièrement heureuse car elle apporte non seulement la sécurité financière, mais aussi une clientèle industrielle et des hommes qui s'intègrent très vite à l'équipe grandissante.

Des années plus tard il poursuivra cette évolution, favorisant le rapprochement avec le Groupe PONT-A-MOUSSON, puis la S.L.E.E., en même temps qu'une nouvelle fusion avec la S.G.E.A. Cette société renforce l'impact déjà grand dans les eaux résiduaires, et de nouveaux hommes de qualité viennent renforcer le dispositif.

D'autres attitudes étaient possibles : freiner l'expansion pour conserver un caractère familial à l'entreprise, ou simplement attendre les événements ; mais ni l'une ni l'autre n'étaient dans le tempérament de Gilbert DEGRÉMONT.

# L'HOMME

## Gilbert DEGRÉMONT le bâtisseur !

Il était de ces hommes qui ont en eux un profond besoin de construire, de réaliser. Tous ceux qui l'ont connu savent combien il s'intéressait aux projets. Il était fréquent de le voir penché sur une planche, ou à son bureau, dessinant à main levée, donnant à tous, ingénieurs et dessinateurs, une extraordinaire leçon de créativité et de technique.

De nombreuses grandes réalisations de la société sont marquées directement de son empreinte. Son imagination bouillonnante n'était jamais en défaut. Il était passionnant pour ses familiers de suivre l'avalanche de ses idées dans lesquelles brillaient de nombreuses pépites.

Il avait le don très rare de remettre toujours en question les habitudes et les routines. Il avait la vraie jeunesse, celle de l'esprit. Cette imagination toujours en éveil s'accompagnait d'une vision exceptionnellement claire du futur. C'était un visionnaire et il était merveilleux de l'entendre imaginer l'avenir, sur lequel il savait d'ailleurs exercer son influence.

La justesse de ses vues était l'un des garants de sa réussite et s'était manifestée en de nombreuses occasions, que ce soit au sujet de l'évolution des problèmes de l'eau, des possibilités de l'exportation, de la technique ou de la transformation de l'environnement.



Mais il était surtout un entraîneur d'hommes qui savait insuffler à tous la confiance et l'esprit d'entreprise. Il savait créer autour de lui une atmosphère de réussite qui exaltait tous ses proches. Avec lui rien ne paraissait impossible, non par vaine gloire, mais par la certitude de la voie tracée d'une main sûre.

Il était l'héritier d'une profonde tradition familiale d'amour et de culte du travail, dont il était fier, et où il puisait sa force et son endurance.

Il fuyait les honneurs et ne recherchait ni les décos, ni les titres.

Enfin c'était un grand cœur dont la bonté était rayonnante et le contact humain exceptionnel. Il aimait le dialogue, même avec ceux qui auraient pu s'opposer à lui. Il fut toujours estimé et respecté par tous, même lorsque la société, devenue beaucoup plus grande, commença à prendre un autre visage.

Ceux qui l'approchaient une fois ne l'oubliaient jamais, et aucun ne résistait à son charme.

Aucun être ne le laissait indifférent, et malgré l'importance de ses tâches il eut toujours à cœur de recevoir tous ceux qui le souhaitaient, aussi modestes que soient leurs fonctions. Sa porte était toujours ouverte et plus d'un y trouvaient le réconfort dans les moments difficiles.

Ses dernières années furent assombries par la disparition de trop nombreux compagnons de la première heure : Roger LEVIEL, Raymond ALEXANDRE, Christian ROTH, Sarkis BALABANIAN, Yves ROUSSE.

Il fut un chef aimé de ses troupes et aujourd'hui toujours vivant dans les cœurs. Son métier lui laissait peu de loisirs mais il trouvait malgré tout le temps de se dédier à son violon d'Ingres : l'agriculture. Là encore il ne pouvait s'empêcher de construire, et après avoir commencé par une ferme dans le Nord, il finit par créer dans la région parisienne une véritable exploitation agricole.

Pendant toute sa vie, Gilbert DEGRÉMONT fut fidèlement soutenu par sa famille et surtout par son admirable épouse : très proche de lui par l'esprit et par le cœur, elle sut accepter durant quarante ans les lourds sacrifices imposés — pour le bien de la Société — par les voyages fréquents et prolongés, et par le travail omniprésent ; sans elle, disait-il souvent à ses proches, il n'aurait atteint ses buts.

Il fut un homme d'exception qui laisse à tous un souvenir ineffaçable; il nous lègue une lourde tâche, celle de poursuivre son œuvre.

Jacques SALMONA.



Cette plaquette  
conçue par Trèfle-Création  
a été achevée d'imprimer en décembre 1975  
sur les presses  
de l'Atelier du Blason à Clichy

3304

3304

L-071530

LC

670

DEG

MEDIATHEQUE LE CATEAU CAMBRESIS



L-071530